

CHAMBÉRY

PATRIMOINE | La souscription pour la rénovation du rideau et de la salle des concerts lancée en musique

L'opération de sauvetage des joyaux du théâtre Charles Dullin a commencé

Vendredi a eu lieu, en musique, le lancement de la souscription pour la restauration du rideau et de la salle des concerts du théâtre Charles Dullin. Plus de deux heures de concert ont été données dans un théâtre rempli. François-René Duchâble, pianiste virtuose, et Sandrine Sutter, cantatrice, ont participé à ce spectacle musical et historique, puisque chaque évocation des textes écrits par François Forray et Jean-Olivier Viout (avec les voix de Gérard Denoyers et d'Olivier Fernex de Mongex) était illustrée d'un morceau de musique (Liszt, Verdi, Bach,

Chopin...). L'histoire du théâtre a été évoquée, dont l'incendie de 1864, où le rideau fut sauvé miraculeusement. C'est l'un des quatre derniers rideaux peints au monde. Les trois autres se trouvent en Italie, en Pologne et en Suède.

350 000 euros nécessaires rien que pour le rideau

Des images du rideau et de la salle des concerts, dans un état très délabré, ont été projetées sur un air du "Miserere" avec, au final, la descente du rideau du théâtre provoquant une "standing ovation" du public.

Cette souscription est à l'initiative de l'Académie des Sciences, belles lettres et arts de Savoie. La rénovation du rideau est estimée à 350 000 euros.

La salle des concerts est, de son côté, en cours d'évaluation, tout en sachant que le plancher ne sera pas à refaire. Michel Dantin, député-maire, a prononcé le discours inaugural de cette soirée.

Les dons sont à adresser à l'Académie de Savoie, hôtel du département BP 1802, 73018 Chambéry CEDEX. Les chèques sont à libeller à l'ordre de l'Académie de Savoie.



La descente du rideau, avec Olivier Fernex de Mongex, Jean-Olivier Viout, François-René Duchâble, Sandrine Sutter et François Forray, a déclenché une "standing ovation".

PATRIMOINE

Des experts au chevet du rideau au théâtre Charles Dullin

→ Les experts d'un atelier spécialisé dans la restauration viennent de se pencher sur l'état du rideau au théâtre Charles Dullin. Cette pièce rarissime (il ne subsiste plus aujourd'hui que quatre rideaux de scène peints au monde datant de cette époque) est en



effet en péril. Le verdict des spécialistes, qui permettra d'évaluer le montant des travaux nécessaires, est attendu dans quelques semaines. Pour financer le sauvetage, qui peut s'avérer très onéreux, l'Académie de Savoie a lancé une souscription publique.

Académie de Savoie, château des Ducs de Savoie – 73018 Chambéry. Web : www.academiasavoie.org.

ACADÉMIE DE SAVOIE | Création d'un comité de donateurs pour le théâtre Charles Dullin

Il faut sauver le rideau du théâtre

Une réunion d'état-major avait lieu mardi, au siège de l'Académie de Savoie, pour le suivi de la souscription lancée en vue de la restauration du rideau de scène et de la salle des concerts du Théâtre Charles Dullin, dont l'état de dégradation ne permet plus d'attendre l'hypothétique rénovation complète du bâtiment. Étaient présents les responsables des principales associations donatrices ainsi que les délégués départementaux de la Fondation du patrimoine.

Le président Jean-Olivier Viout a rendu compte des contacts pris avec les ateliers d'art spécialisés et des propositions d'expertise adressées par ceux-ci, tandis que le gra-



Réunion d'état-major, ce mardi, au siège de l'Académie de Savoie, pour le suivi de la souscription lancée en vue de la restauration du rideau de scène et de la salle des concerts du Théâtre Charles Dullin.

phiste Jean-Pierre Madelon présentait un projet de plaquette illustrée devant consti-

tuer le support de l'appel au mécénat qui va être lancé en direction des entreprises.

Un comité des donateurs a été constitué, en charge de promouvoir la souscription

lancée et dont les premiers résultats sont encourageants. Il se compose, autour de l'Académie de Savoie, de la Société des amis des musées de Chambéry, de la Fondation Pierre Dumas, de la Société des amis du vieux Chambéry et de l'association des Guides conférenciers de Chambéry.

Clôturent cette réunion, Alexandra Turnar et Jean-Claude Davoine, adjoints au maire, ont réaffirmé le soutien de la municipalité dans cette salubre initiative de réhabilitation patrimoniale.

Pour souscrire : adresser son don à l'Académie de Savoie/ Château des Ducs de Savoie, avec la mention : souscription Charles Dullin

PATRIMOINE | Deux équipes effectuent cette semaine un diagnostic du rideau de scène et de la salle de bal

Des experts au chevet du théâtre Charles Dullin

Après la fontaine des Éléphants refaite en 2015, l'espace Malraux, le château de Buisson Rond et sa salle des mariages, le théâtre Dullin et son ancienne salle de bal, Les Charmettes, Lémenc et sa crypte ou encore la chapelle Vaugelas, voilà autant de patrimoines culturels municipaux qui ont besoin de retrouver tout ou partie de leur lustre. Mais les finances de la Ville, plombées par des dotations d'État de plus en plus erratiques, amènent à faire des choix, en fonction aussi de l'aide des partenaires. C'est ainsi que les Charmettes ont trouvé un allié financier dans Alcotra. Et que Malraux aura droit à sa rénovation dès juin 2017 et sur deux ans (13 M€).

Dans la période, le théâtre Charles Dullin, « le théâtre des Chambériens », comme aime à le répéter l'adjoint aux Travaux et au Patrimoine Jean-Claude Davoine, devrait être des plus sollicités. Son théâtre à l'italienne est dans un état général plus que convenable. Mais pas sûr que le rideau d'avant-scène soit tiré tous les soirs. Dégradé, il reste le plus souvent roulé, pour ne pas fragiliser plus encore cet élément pourtant classé au titre des monuments historiques par le ministère de la Culture en 1986.

Quant à l'ancienne salle de bal, des petits concerts, ou des répétitions, dénominations fluctuantes selon les époques, elle est carrément fermée au public depuis l'automne 2011 pour des raisons de sécurité. La charpente avait bougé et des morceaux de stuc du pla-

fond menaçaient de tomber.

■ Assurances pour le plancher

Depuis le début de la semaine, deux équipes de spécialistes de la restauration des rideaux de scène et des décors peints œuvrent au Théâtre Charles Dullin pour établir l'expertise définitive de la double opération de réhabilitation à engager. Preuve que la Ville n'a pas renoncé à rouvrir la salle de 150 à 200 m² du 1^{er} étage (les trois grandes fenêtres au-dessus de l'entrée principale) qui pourrait accueillir conférences, réunions, séminaires et autres concerts avec une capacité d'environ 100 à 150 personnes... « De plus, elle offre l'avantage d'être dissociée dans ses accès du théâtre », réagit Jean-Claude Davoine. L'expertise de cette semaine aurait conforté techniquement le premier diagnostic à l'œil nu émis par les services de la Ville l'an passé. « On avait plusieurs échos concernant son plancher. Certains disaient que ça allait s'effondrer, mais on a eu des assurances inverses cette semaine » sur la qualité de la poutraison du plancher. Renforcée efficacement en 1962.

Une chose est sûre, si la salle est refaite, ce sera pour la montrer et l'utiliser. Mais on n'y célébrera pas de mariages comme certains en rêvaient, face à la dégradation de la salle du château de Buisson Rond. « On est dans une zone piétonne, difficile d'y garer 20 comme 150 véhicules. Et les mariages, c'est le samedi. De Boigne reste le meilleur site. »

F.R. avec G.T.



Le rideau de scène signé Louis de Vacca, pièce rarissime puisqu'elle serait l'une des quatre plus anciennes encore existantes dans le monde, n'a pas encore eu accès aux attentions patrimoniales qui lui seraient dues.

On connaît la trame des travaux, pas le budget

Pour les chiffres financiers précis des travaux, il faudra encore attendre un peu. Mais Caroline Snyers, qui s'est notamment illustrée dans la restauration de décors peints à l'Assemblée Nationale, au Sénat et au musée Carnavalet de Paris, a fait part de ses analyses sur l'état de dégradation de l'ancienne petite salle des concerts (faisant également office au XIX^e siècle de salle de bal) et déjà émis diverses propositions. Dont la réouverture partielle de la galerie du premier étage donnant autrefois

accès aux terrasses, ainsi que la reprise générale des peintures et stucs endommagés.

Des chantiers indépendants du fonctionnement du théâtre

Quant à Danièle Amoroso, elle s'est plus directement penchée sur l'état du célèbre rideau de Luigi Vacca (1824) qui offre une magistrale représentation picturale de la descente d'Orphée aux Enfers sur plus de 90 mètres carrés. L'experte reconnue au plan national, qui avait déjà effectué un diagnostic en 1990, sans qu'il soit suivi des

travaux requis selon M. Davoine, a évoqué la nécessité d'une confortation des éléments d'accrochage du rideau à la perche qui le supporte, l'exigence d'une reprise des éléments érodés par le temps ou victimes de déchirures, suivie d'un minutieux nettoyage à la gomme de l'ensemble de la toile.

Tous ces chantiers pourront être menés indépendamment du fonctionnement normal de la salle des spectacles. Reste à trouver les sous nécessaires, nerf de la guerre.

F.R. et G.T.

LE CHIFFRE

6000

à 7000 euros TTC, c'est l'ordre de coût pour la Ville des deux expertises menées cette semaine sur le rideau de scène du théâtre Charles Dullin d'un côté, et sur l'état de l'ancienne salle de bal (également des répétitions) de l'autre.

Rien ne pourra se faire sans la souscription

Jean Olivier Viout, président de l'Académie de Savoie, appelle à une poursuite de la mobilisation des Chambériens et Savoyards en vue d'apporter une contribution suffisante au financement de cette opération du sauvetage patrimo-

nial du théâtre Charles Dullin dont l'urgence n'est plus à démontrer selon lui. « D'un euro à l'infini, chacun doit devenir mécène, moins pour le Chambéry d'aujourd'hui que pour celui de demain. »

G.T.

Plaquettes de présentation de la souscription et de ses enjeux disponibles au siège des Amis du Vieux Chambéry (1, rue des Nonnes). Les dons sont à adresser à l'Académie de Savoie, au Château des Ducs de Savoie.



Dans la salle de bal, 40 des premiers donateurs de la souscription publique ouverte en faveur du sauvetage patrimonial du théâtre Charles Dullin se sont réunis mardi, autour des présidentes et présidents de l'Académie de Savoie, des Amis des Musées, de la Fondation Pierre Dumas, des Amis du vieux Chambéry et des guides conférenciers de Chambéry pour une rencontre avec les experts au travail cette semaine. Le D.L.B.T.

PATRIMOINE | Les travaux s'étaleront durant l'été et devront se terminer avant la fin septembre

Le rideau de scène du théâtre restauré grâce aux mécènes

Il ne sont plus que quatre dans le monde datant de la fin du XVIII^e-début XIX^e siècle. Et celui de Chambéry est dans un pitoyable état. Mais, bonne nouvelle, le rideau de scène peint du théâtre Charles Dullin, vieux de 193 ans, pourra fêter son bicentenaire grâce à la générosité de nombreux donateurs. Plus de deux cents personnes ont apporté leur contribution à la souscription lancée par l'Académie de Savoie. Elle a permis de réunir plus de 60 % du coût de sa restauration estimé à 110 000 €. Les 40 % restants seront pris en charge par l'État.

Les travaux devraient débuter après la désignation d'un atelier par la commission d'appel d'offres, le 5 mai. 17 ans après la signature d'une convention entre l'État, la Ville et le Département pour la restauration du rideau de scène qui n'a pas été suivie d'effet (*lire par ailleurs*).

L'Académie de Savoie a préféré agir face à l'attentisme des collectivités locales, en lançant une vaste opération de mécénat. « S'il n'y avait pas les fonds privés, je crois que rien n'aurait été fait », présume Jean-Olivier Viout, en alléguant les finances publiques tendues.

Le rideau de scène a été offert à la Ville par le roi Charles Félix de Savoie lors de l'inauguration du théâtre en 1824. Il a été réalisé par



Si, de loin, le rideau de scène a encore fière allure, c'est de plus près et de l'autre côté qu'il laisse apparaître ses plaies. Photo Le DU/Gilles TRIBOULET

son peintre attitré : Luigi Vacca, Turinois. Une œuvre monumentale de 84 m² (8,30 m x 10,10 m) intitulée « Orphée demandant à Proserpine la libération d'Eurydice » qui représente la descente d'Orphée en enfer, une représentation mythologique. L'œuvre est réalisée à la peinture à la colle sur un assemblage de 17 bandes de lin.

La restauration du rideau terminée avant fin septembre

Les travaux de restauration consistent à réviser tout l'entoilage et à boucher les trous. « Son état exige une intervention extrêmement rapide », précise le président de l'Académie de Savoie. Le rideau n'est descendu plus qu'exceptionnelle-

ment pour des opérations patrimoniales. Il sera restauré sur place en deux phases. D'abord en le laissant dans une position verticale. Les restaurateurs interviendront sur un échafaudage. Des bandes de lin vont être recollées et des retouches de peinture effectuées une fois les trous rebouchés. Dans un second temps, la toile gigantesque sera décrochée

et étalée sur la scène. Elle subira un nettoyage minutieux.

Il est impératif que ce travail soit terminé avant la fin septembre. Car l'activité de l'espace Malraux va déménager pendant deux ans au théâtre Charles Dullin, durant les opérations de remise à niveau de l'équipement culturel.

Ghislaine GERBELOT

Le grand salon aussi...

Il n'y a pas que l'état de vétusté du rideau qui inquiète. La salle de spectacle est également à revoir : décoration, machinerie, circuits électriques et chauffage. Et l'appel aux dons de l'Académie de Savoie se poursuit sur le site pour sauver le grand salon, qui était autrefois la salle de bals, puis la salle de concerts. « Il est fermé depuis les années 70. Il pourrait être restauré pendant la période occupée par Malraux dans les deux ans qui viennent. » Coût des travaux : 490 000 € pour les décors et les stucs ; 76 000 € pour le plancher. Le reliquat de l'argent récolté pour le rideau servira à sa ré-

fection.

Si la première tranche n'aura pas coûté cher à la Ville, celle-ci va devoir « mettre la main à la poche pour le grand salon » stipule le président de l'Académie de Savoie. Elle devra également effectuer des travaux importants sur le réseau électrique pour des raisons de sécurité dans le théâtre et dans la perspective de l'utilisation par l'Espace Malraux.

En outre, la Ville va engager cette année deux opérations : le nettoyage et le gommage du sousbassement de la façade principale, ainsi que la réfection des coursives du parterre.



Gh.G. Le grand salon dégradé.

Qui sont les mécènes ?

Plus de 200 personnes ont apporté leur contribution à la souscription lancée en novembre 2015 lors d'un récital du pianiste François-René Duchable.

Les mécènes ? Des particuliers, des entreprises, des associations qui ont parfois donné des sommes importantes. L'association des Amis des musées a donné 20 000 €, Le théâtre pour rire 2 000 €. Mais aussi des sommes symboliques de 10 ou 20 €. Tous ces gestes touchent particulièrement le président de l'Académie de Savoie

Jean-Olivier Viout qui a aussi bon espoir que la Fondation du Crédit Agricole finance une partie des travaux. Elle doit se réunir début juin pour rendre sa décision. La liste des donateurs est visible sur www.academiesavoie.org

Gh.G.

Il est encore possible d'apporter son soutien à la restauration du grand salon. Adresser votre don à : Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie, BP 1802 Château des Ducs de Savoie 73018 - Chambéry

La petite histoire

◀ Le rideau de scène a survécu à l'incendie qui a détruit le théâtre l'hiver 1864, alors que le théâtre abritait les bureaux municipaux et leurs archives en attendant la construction de l'Hôtel de ville. La toile de Vacca aurait été extraite du sinistre par deux pompiers chambériens aidés par des militaires. Il sera réinstallé dans le nouveau théâtre en 1866.

◀ Au début du vingtième siècle, le rideau de Vacca aurait pu partir en Grande-

Bretagne si la Ville de Chambéry avait répondu positivement à une offre d'achat, rapporte le journal local de l'époque "Le Petit dauphinois" dans son édition du 25 septembre 1922.

◀ Mis à part quelques retouches de peintures, le rideau d'Orphée n'a jamais subi d'entretien d'envergure. Il n'a pas été concerné par les travaux de rénovation de la grande salle réalisés en 1960 ni ceux de 1994.

◀ En 1999 est réalisé un de-

vis de restauration du rideau qui s'élève à 950 000 francs, puis en 2000 est signée une convention en vue de cette restauration. L'État s'engage à financer les travaux à hauteur de 380 000 francs, le Département de la Savoie à hauteur de 171 000 francs et la Ville de Chambéry devait boucler le budget avec 399 000 francs. Mais les travaux n'auront jamais été réalisés...

Gh.G. (avec documentation de l'Académie de Savoie)



Le rideau lacéré à plusieurs endroits.



PATRIMOINE | Un commando d'experts est à son chevet

Le rideau du théâtre Dullin va être restauré

La souscription lancée avec succès par l'Académie de Savoie, boostée par un concours aussi inattendu que bienvenu du ministère de la Culture et abondée en début d'année par un apport de la ville de Chambéry et de Chambéry métropole, vient enfin de permettre de réunir les fonds autorisant l'ouverture du chantier de sauvetage du rideau du théâtre Charles Dullin très dégradé.

À l'issue de la procédure réglementaire d'appel d'offres, c'est Caroline Snyers entourée d'une équipe de restaurateurs de peintures d'art hautement qualifiés qui a remporté le marché et sans attendre s'est mise à l'œuvre.

Caroline Snyers n'est pas une inconnue dans les sphères de conservation du patrimoine national. On lui doit la restauration de divers décors peints aux musées du Louvre et Carnavalet à Paris, au Sénat, à l'Assemblée nationale et aux Invalides, ainsi qu'à Marseille au château Borelly. Dans notre région, elle est notamment intervenue à la cathédrale de Saint-Jean-de-Maurienne, aux musées de la Grande Chartreuse, de Brou, de Grenoble, Valence etc. Sa haute technicité a été déjà appréciée à Chambéry, à l'occasion de restaurations de toiles importantes du musée des beaux-arts.

Au sein de l'équipe qu'elle a constituée pour le chantier

du théâtre Charles Dullin, on relèvera la présence de Danièle Amoroso, directrice du célèbre atelier Amoros-Waldeis de Villeneuve-lès-Avignon auquel on doit la restauration de multiples toiles peintes dans des églises et autres édifices publics du sud de la France.

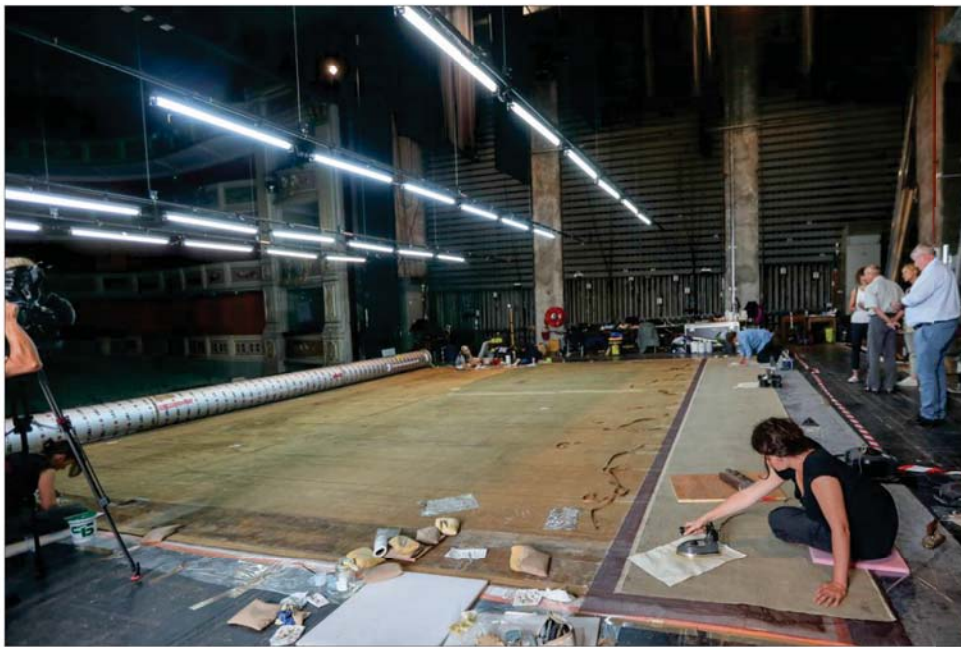
Une demi-douzaine d'autres spécialistes les secondent sur ce chantier de sauvetage de cet exceptionnel rideau de scène d'une superficie de 83 m², réalisé en 1825 par le maître piémontais Luigi Vacca, peintre de la cour du roi de Sardaigne. Un chantier sur lequel nous reviendrons prochainement dans ces colonnes.



Caroline Snyers entourée d'une partie de l'équipe de restauratrices du patrimoine.

CULTURE | Une équipe d'experts en rénovation patrimoniale s'affaire jusqu'à la fin du mois d'août

Le rideau du théâtre Charles Dullin fait peau neuve



Dépoussiérage, doublage, pièces de renforts, peintures... les travaux de rénovation du rideau seront terminés à la fin du mois d'août. Le DL/Sylvain MUSCIO

L'INFO EN +

LE RIDEAU DU THÉÂTRE EN QUELQUES DATES

- 1824. Luigi Vacca peint "la descente d'Orphée aux enfers" sur le rideau.
- 1865. Restauration du rideau suite à un incendie dans le théâtre.
- 1885. Grosse déchirure suite à une manœuvre malencontreuse d'un restaurateur mais pas de traces.
- 1956. Travaux de consolidation sur le rideau.
- 1959. L'œuvre de Vacca est classée au titre des Monuments historiques.
- 1966. Un devis de restauration est proposé mais les travaux ne sont pas réalisés.

CADEAU ROYAL

Le théâtre de Chambéry a été construit et inauguré en 1824 par le roi de Sardaigne et duc de Savoie Charles Félix. Pour cette occasion, il offre à la ville de Chambéry le rideau de scène peint par son artiste favori, Luigi Vacca,

Fortement détérioré par des accidents et l'usure du temps, le rideau de scène du théâtre de Chambéry est en cours de restauration depuis la fin du mois de juin jusqu'à la fin du mois d'août.

Préserver le patrimoine. C'est la mission que se sont données les élus locaux, désireux de protéger les objets et les lieux emblématiques de Chambéry, à commencer par le rideau du Théâtre Charles Dullin, fortement dégradé. L'Académie de Savoie a lancé en octobre dernier de pair avec la ville de Chambéry, une souscription auprès de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) pour prendre

une part financière des travaux de restauration dont le budget est de 105 000 €.

■ Un chantier de taille

L'étude du rideau réalisée en novembre par le cabinet Amoroso Waldeis a fait état d'un triste constat : déchirures, poissières, pertes de matière.... "Il était urgent d'agir" explique Jean-Claude Davoine, adjoint au maire au sein de la Commission chargée des bâtiments et du patrimoine de Chambéry. Le rideau n'avait pas été rénové depuis les années 1950.

Conservatrice et restauratrice depuis près de vingt ans, Caroline Snyers a répondu à l'appel d'offres et a monté

une petite équipe d'experts pour rénover le rideau. Un challenge de taille pour la dizaine de spécialistes travaillant d'habitude à la restauration de tableaux sur châssis.

■ Le rideau est classé au titre des Monuments historiques depuis 1959

La rénovation du rideau passe par deux étapes. Actuellement, la toile est retournée à l'horizontale sur la scène du théâtre pour procéder au dépoussiérage, au doublage de certaines parties abîmées et à la concentration de pièces de renfort afin de protéger et de rigidifier la toile. Pour la seconde partie du travail, le rideau sera remis en place à

la verticale afin de retoucher les peintures réalisées par Luigi Vacca en 1824 et représentant "la descente d'Orphée aux enfers". Un chantier de taille pour l'équipe, l'œuvre a été classée au titre des Monuments historique en 1959. Il n'existe plus que quatre rideaux peints par l'artiste italien dans le monde. L'équipe sera aidée de Jean-Luc Simoni, peintre scénographe pour réaliser les travaux. "Travailler en intelligence collective est indispensable" commente Ca-

roline Snyers.

Les petites mains de la restauration ont jusqu'à la fin du mois d'août pour terminer les travaux, avant la réouverture du théâtre à la rentrée. Un véritable défi.

Jade LÉVIN

Le théâtre Charles Dullin rouvrira ses portes en septembre 2017 et accueillera des spectacles de Malraux qui est en travaux durant deux ans. Renseignements au 04 79 85 55 43.

LE CHIFFRE

84

En mètres carrés, c'est la superficie du rideau du théâtre Charles Dullin. Il mesure 8,35 mètres de hauteur sur 10,13 mètres de largeur.



Caroline Snyers et son équipe de spécialistes ont deux mois pour rendre au rideau de scène du théâtre Charles Dullin sa beauté d'antan. Un défi de taille et qui nécessite de nombreuses précautions. Pour la première phase du travail, le rideau a été positionné à l'horizontale contre la scène du théâtre. Il sera remis à la verticale pour la seconde phase de la rénovation qui aura pour objectif de redonner à l'œuvre du peintre Luigi Vacca "la descente d'Orphée aux enfers" toute sa vivacité.



PATRIMOINE | La célèbre toile est en cours de restauration

Visite de chantier pour les mécènes du rideau du théâtre Charles-Dullin



Sous la houlette de Caroline Snyers, les donateurs ont découvert le travail minutieux des restauratrices actuellement à l'œuvre sur le rideau peint par Vacca.

Soixante-dix des 248 mécènes ayant participé à la souscription lancée par l'Académie de Savoie pour le financement de la restauration du rideau de scène du théâtre Charles-Dullin viennent d'effectuer une visite du chantier de restauration de la célèbre toile.

Après un rappel par le professeur François Forray, de la biographie du peintre piémontais Luigi Vacca et une analyse de la scène du mythe d'Orphée qui a inspiré sa toile, c'est sous la houlette de Caroline Snyers que les visiteurs ont découvert le travail minutieux des restauratrices actuellement à l'œuvre. Auteur de nombreuses réhabilitations picturales à Paris et en province, Caroline Snyers évoqua tour à tour l'état des dégradations auxquelles il a dû être remédié et les méthodes mises en œuvre pour les réparer.

Fut aussi évoquée une savante étude spectrophotométrique d'un prélèvement

du rideau qui vient d'être réalisée par le Centre national d'Evaluation de photoprotection. Celle-ci a révélé que, loin d'être en lin comme affirmé communément, la toile de 83 m² utilisée par Vacca pour réaliser son œuvre est constituée par un mélange de fibres de chanvre et de coton. La peinture est quant à elle, à base de colle de peau.

Découverte d'une partie cachée du rideau

Le clou de la visite du rideau étalé sur la scène du théâtre a été constitué par la découverte de sa partie supérieure jusqu'à ce jour dissimulée à la vue du public en raison de son enroulement autour de la perche supérieure à laquelle il était suspendu. Situation dommageable à laquelle il va être remédié par la réalisation d'un ourlet au niveau de la bordure inférieure du rideau formant liseré, postérieure à Vacca, sans intérêt artistique. Solution qui devrait obtenir l'aval des

instances compétentes du Ministère de la culture.

Le chantier respectant le timing fixé, c'est le 13 octobre prochain, en fin d'après-midi, que les Chambériens seront conviés à la présentation du rideau restauré au cours d'une évocation historique et musicale. Le président

Jean-Olivier Viout n'a pas manqué d'exprimer la gratitude de l'Académie de Savoie aux généreux donateurs, rappelant toutefois que si une première bataille avait été gagnée, demeurerait celle de la restauration du Grand Salon Napoléon III du théâtre.

Les visiteurs du chantier

ont pu mesurer l'étendue des outrages qu'il a subis et qui justifie sa restauration urgente. L'appel aux dons "d'un euro à l'infini" selon sa formule, demeure donc plus que jamais d'actualité (modalités en ligne sur le site internet academiesavoie.org).

G.T.



Après les donateurs cette semaine, les Chambériens seront conviés à la présentation officielle du rideau restauré au cours d'une évocation historique et musicale le 13 octobre prochain.

PATRIMOINE | Le rideau du théâtre Charles Dullin a été inauguré et pourra se visiter aujourd'hui

Une soirée à grand spectacle

C'est aux accents de l'Alléluia de Haendel que le rideau de scène du maître piémontais Luigi Vacca a surgi des cintres pour une lente descente sur l'avant scène du théâtre Charles Dullin. C'était vendredi soir, à l'issue d'une évocation historique, musicale, lyrique et chorégraphique destinée à faire rappel de l'enfantement de la célèbre toile, à procéder par l'image à sa radiographie et à faire découvrir, à travers un documentaire réalisé par les vidéastes de l'association Quatra, les diverses phases de sa récente restauration.

Ce spectacle initié et réalisé par l'Académie de Savoie, sur un texte interprété par Geneviève et François Garin, a mis en scène de jeunes artistes turinois et lyonnais ainsi qu'une étoile de la compagnie de danse Coryphée, dans le solo de la danse des ombres heureuses de Gluck, chorégraphié par Matthieu Barrucand.



C'est aux accents de l'Alléluia de Haendel que le rideau de scène du maître piémontais Luigi Vacca a surgi des cintres pour une lente descente sur l'avant scène du théâtre Charles Dullin.

Il reste de la place pour la visite d'aujourd'hui

Tour à tour, le président de l'Académie de Savoie, Jean-Olivier Viout, le directeur régional des affaires culturelles, Michel Prosic et le maire de Chambéry, Michel Dantin ont

exprimé leur gratitude envers les 265 donateurs qui ont rendu possible le sauvetage de cette œuvre d'art majeure, promise à une disparition certaine si des travaux de restauration n'étaient point venus mettre fin à sa lente agonie.

L'espace Malraux et le service ville d'art et d'histoire de Chambéry proposent une visite-conférence du théâtre Charles Dullin et de son rideau d'avant scène restauré "la descente d'Orphée aux enfers" aujourd'hui, samedi à

16 h, et il reste de la place. Il faut retirer des contermarques gratuites à l'accueil-billetterie du théâtre dans la limite des places disponibles, de 10 h à 13 h.

Une visite du grand salon Napoléon III du théâtre a enfin offert aux participants, la désolante vision de ses peintures et stucs dégradés, de sa lustrerie et de son plancher absents justifiant un nouvel appel aux dons lancé par l'Académie de Savoie en direction des particuliers, des entreprises et associations, en vue de sa restauration urgente. Un chantier patrimonial chambérien à peine fermé voilà que s'en s'ouvre un autre, pour la plus grande satisfaction de tous les amoureux de l'art et de la culture. Il reste, pile, trois semaines pour abonder la cagnotte en ligne pour la rénovation du grand salon

<https://www.commeon.com/fr/projet/grand-salon#ORNL>